

## Maison Ardaillon Saint-Chamond

3 rue des Palermes



### Origines

La maison a été construite en 1839

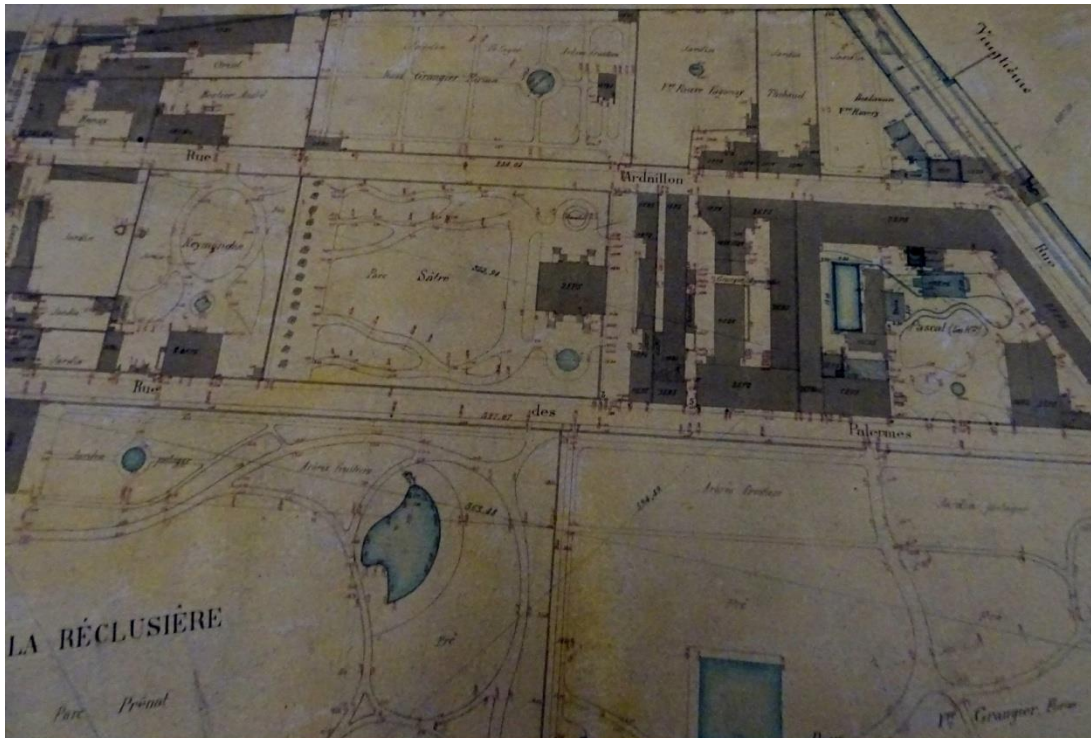
- Elle est édiflée par Jacques Ardaillon (1785-1873), maître de forges. Associé avec Joseph Bessy négociant en rubans<sup>1</sup>, il est à l'origine de la création en 1820 des Fonderies et Forges de l'Homme sur la commune de Saint-Julien-en-Jarez. Il s'agit de la première usine intégrée de la région stéphanoise, associant une grande forge à l'anglaise et deux hauts fourneaux à coke.

Militant libéral sous la Restauration, il fut conseiller général et député de la Loire de 1831 à 1842, et également maire de Saint-Chamond de 1830 à 1848.

- En 1850 la maison appartient à la veuve Faure Joseph née Linossier Catherine, place de la Halle à St Chamond et en 1880, elle est occupée par Louis Satre, rentier

---

<sup>1</sup> Joseph Bessy (1791-1825) vient du négoce du ruban, et a sans doute exercé comme agent de change pour une maison parisienne. Selon son nécrologue, élève de l'école des mineurs (Théodore Virlet « Nécrologie », *Bulletin d'industrie agricole et manufacturière, publié par la société d'Agriculture, arts et commerce de l'arrondissement de St-Étienne*, t. 3, 1825, p. 231-240), il a voyagé une première fois en Angleterre, pour apprendre les procédés en usage dans ce pays, à coup sûr avant début 1820, et décède au retour d'un second voyage. On ignore en revanche quelle était la formation de JF Ardaillon



la propriété est au centre du plan de 1882

*On peut replacer les propriétés du secteur des Palermes sur le plan cadastral de 1880. Ce secteur est occupé par les fabriques (lacets et tissus élastiques) et les propriétés des grands fabricants de la ville<sup>2</sup>.*

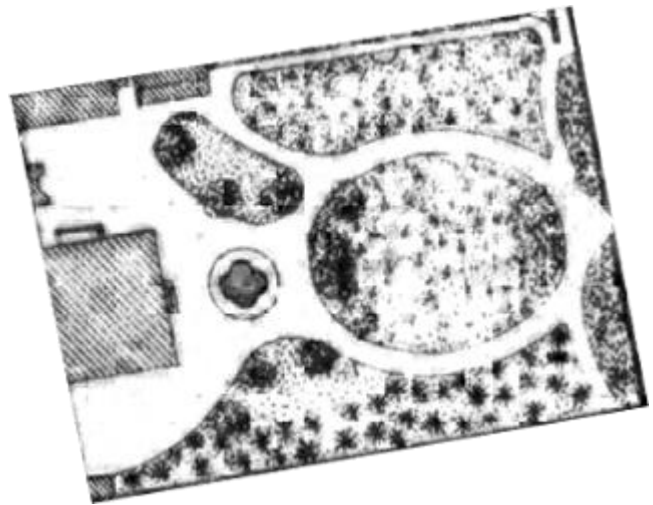
*Entre la rue des Palermes et la rue Ardaillon on trouve :*

- *Au n° 7, en façade de l'actuelle rue Victor Hugo, les bâtiments de la société de tissus élastiques Pascal*
- *Au n° 5, les établissements Grangier-Reymondon (lacets)*
- *Au n°3 la maison Ardaillon passée au nom de Sartre, rentier*
- *Au n° 7, la maison Reymondon<sup>3</sup> et son parc*

<sup>2</sup> On trouve là les principaux fabricants de tresses et lacets de Saint-Chamond : Castel et Pâtissier Frères, ainsi que A. Reymondon, Irénée Brun, Balas et Dubouchet, Balas frères, Joanny Dubouchet, F. Macabéo, P. Bergé et F. Marcoux, Paul Chaland, se regroupent avec Alamagny Oriol, en 1898 pour composer les Manufactures Réunies de Tresses et Lacets de Saint-Chamond

<sup>3</sup> Antoine Reymondon, fabricant de lacets fut un des principaux protagonistes de la création des Manufactures Réunies des Tresses et Lacets de Saint-Chamond en 1898.





Maison Reymondon (1873) et son parc

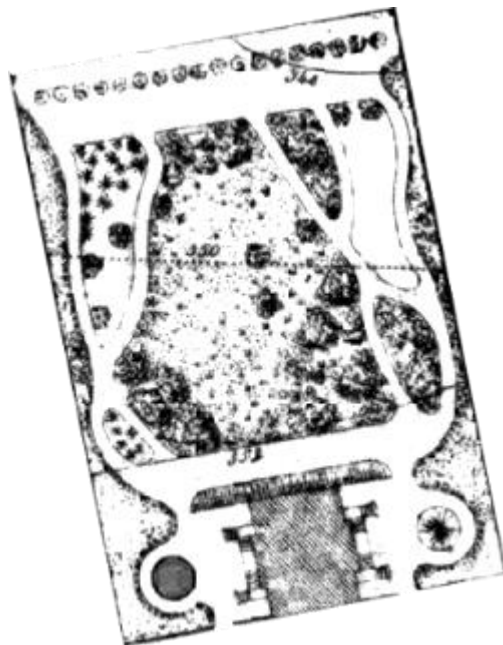
*Le côté ouest de la rue des Palermes est bordé par deux grands parcs : l'un avec façade sur la rue de la Reclusière (n° 11 à 15) avec parc et une pièce d'eau appartient à la famille Prénat ; l'autre compris entre la rue de la Brosse, la rue Victor Hugo et la rue des Palermes appartient à la famille de Florian Grangier (fabricants de lacets) avec une maison de maître. Cette maison passe à Ernest Neyron (1813-1861) et à son épouse Adèle Neyrand en 1841, puis à son fils Louis Neyron en 1875 et à Marie François André Neyron, lieutenant d'infanterie.*



- Pour ce qui concerne la propriété Ardaillon, elle sort de la famille Satre en 1901. Elle appartient ensuite jusqu'en 1917 à Pierre Patissier, ecclésiastique issu d'une famille de fabricants, et à Laurent Fouletier patron de la tannerie de ce nom, mais elle est incluse en 1918 dans le patrimoine d'une entreprise de fonderie, la société Antoine Mouille et Jean Michalet, dont les usines sont implantées à proximité aux n°2, 3 à 7 rue Reclusière.
- Jusqu'en 1969, elle demeurera dans le giron de cette entreprise qui prendra successivement diverses raisons sociales : Vanney-Michalet de 1926 à 1951, son siège étant transféré à Paris ; puis Gorcy, Griffin et Vanney
- Puis SA Fonderies de Charonne, avant d'entrer dans le giron des Hauts Fourneaux et Forges de Saulne et Gorcy en 1963
  
- Après la disparition de l'entreprise, la maison sort de son patrimoine en 1969.

## Architecture

Maison de maître à plan carré, élevée de 2 étages sur un rez-de-chaussée. Celui-ci est dotée d'une terrasse reposant sur des arcades. Il est possible qu'elle soit l'oeuvre de l'architecte Etienne Catherin Grangier.



Le parc Satre tel qu'il était dessiné en 1880